

## Vie des arts

# Sous le regard des étoiles

Bernard Lévy

---

Cosmos

Volume 43, Number 175, Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53118ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Lévy, B. (1999). Sous le regard des étoiles. *Vie des arts*, 43, (175), 3-3.

# Sous le regard des étoiles



Bernard Lévy  
Rédacteur en chef



## MICHEL LANCTÔT, NOUVEAU PRÉSIDENT DE VIE DES ARTS

À l'issue de leur assemblée annuelle, les membres de la Société la Vie des Arts ont élu à l'unanimité M. Michel Lanctôt au poste de président.

Membre du Conseil d'administration depuis huit ans, M. Lanctôt était depuis trois ans vice-président de *Vie des Arts*. Il succède au poste de président à M. Luc Beauregard qui a brillamment achevé un mandat de trois ans marqué par l'instauration de partenariats à l'origine de la stabilité financière actuelle de *Vie des Arts*.

Michel Lanctôt est avocat. Il est associé au cabinet Dunton Rainville. Son engagement en faveur du milieu des arts se partage depuis longtemps entre les arts de la scène et les arts visuels: Carbone-14, Théâtre Pol Pelletier, Lalala Human Steps, Regroupement des artistes en arts visuels du Québec, Conseil de la Sculpture du Québec, Conseil de la Peinture. Il fait également partie de la Société d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE).

Les membres de *Vie des Arts* ont élu M. Georges Laoun au poste de vice-président.

Ils ont enfin élu par acclamation M. Charles Parent président émérite de *Vie des Arts*. Ils ont simplement estimé que l'extraordinaire dévouement de M. Charles Parent valait une reconnaissance exceptionnelle.

Mme Andrée Beauchamp et M. Jean Saucier ont accepté de renouveler leurs mandats respectivement de Secrétaire générale et de Trésorier.

Les autres membres du Conseil d'administration ont été réélus sauf un retenu par d'autres obligations. Ainsi le Conseil d'administration a accueilli un nouveau membre: il s'agit de M. Vasco Ceccone, designer bien connu.

Une œuvre de Jean Dallaire comme *La descente des Martiens* aurait parfaitement pu s'intégrer à l'exposition *Cosmos*. Du romantisme à l'avant-garde. Certes. « Mais il a fallu faire des choix », aurait sûrement répondu, devant une telle idée, Pierre Théberge, ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal et père du projet *Cosmos*. Objection légitime dont, par bonheur, la *Rétrospective Dallaire*, que présente le Musée du Québec, vient tempérer la rigueur. D'ailleurs, cette exposition ne sera-t-elle pas également montée l'hiver prochain au MBAM? Alors, trêve d'inquiétude.

Une exposition-thème comme *Cosmos* est de celles qui pourraient réunir des milliers d'œuvres: les grands espaces naturels, le ciel, les planètes, les étoiles sont les sujets de prédilection des artistes depuis... que l'art existe. L'exposition *Cosmos* rassemble quelque 400 pièces. C'est déjà fort considérable. Certaines d'entre elles comptent parmi les chef-d'œuvres de l'Humanité. À elles seules, comme on dit, elles valent le déplacement. Mais l'intérêt est ailleurs. Au-delà du plaisir que procure, par exemple, la contemplation de tableaux de Turner, de Van Gogh ou d'Ernst, ce sont les interactions, les modulations, les contrastes de l'ensemble qui séduisent et l'intelligence et la sensibilité: vertigineusement! « Le sens de l'harmonie qui a présidé à la conception de *Cosmos*, rappelle Jean Clair, commissaire général de l'exposition, provient de son fil conducteur qui suit les courants esthétiques qui mélangent la connaissance scientifique à la sensibilité poétique. » Ainsi le souci de provoquer une réflexion débouche sur l'ambition véritable de *Cosmos*: ouvrir une nouvelle interprétation de l'art moderne. Sans aller jusque-là, ce numéro de *Vie des Arts* rapporte dans ses pages des analyses susceptibles d'éclairer l'un des enjeux de l'art du XXI<sup>e</sup> siècle: la relation de l'artiste à l'espace terrestre et extraterrestre. Les propositions formulées par l'exposition *Cosmos* arrivaient à point nommé.

« Il était d'ici et d'ailleurs », dit John Porter, directeur du Musée du Québec, à propos de Jean Dallaire, dans l'introduction du magnifique catalogue de la rétrospective que lui consacre le Musée. « De Hull à Vence, Dallaire aura toujours été à la recherche d'un monde où il puisse être heureux. Ce monde, il l'aura cherché (...) en passant même par la Lune et par Mars. » Et John Porter conclut: « Bref, il aura rêvé de s'envoler. »



La rétrospective Dallaire vient rendre justice à l'un des plus importants peintres du siècle. Les cent trente œuvres qu'elle comporte témoignent de l'extraordinaire sens de l'intégration de Dallaire aux courants de son temps, et particulièrement au surréalisme. Cet artiste aura trouvé justement dans ce mouvement si propre au XX<sup>e</sup> siècle un style bien à lui et une façon, non d'éviter la réalité mais de la transfigurer. Il s'érige en modèle d'indépendance. C'est ce que montre Hélène Legendre de Konink dans son article *Dallaire, l'indépendant* qui s'attache à suivre ainsi la démarche de Michèle Grandbois, commissaire de la rétrospective Dallaire.

Enfin, toujours sous le regard des étoiles, les envolées des invités au débat *Qui a peur de l'art contemporain?* dont nous reproduisons les exposés, vous stimuleront tellement au milieu des journées chaudes de l'été que vous aurez hâte de lire la deuxième partie dans notre numéro d'automne. Bonne lecture et bon été. □